Appel à communication

***Portraits et représentations des anciens Pays-Bas***

***(xvie-xviie siècles)***

**Jeudi 8 et vendredi 9 novembre 2018**

Centre de recherche et d’Études Histoire et Sociétés (CREHS)

Université d’Artois (Arras)

Le programme de recherche pluridisciplinaire *La Renaissance dans les Provinces du Nord* a été lancé en 2015. Son objectif est d’étudier – en croisant la diversité des sources, approches et thématiques – la singularité des provinces septentrionales de la France et celles des anciens Pays-Bas (Artois, Brabant, Flandre, Hainaut, Picardie), carrefour d’influences et creuset artistique, à une époque à la fois d’intenses conflits politiques et religieux, mais aussi de foisonnement culturel, celle de la Renaissance considérée sur le temps long de la fin xve au milieu du xviie siècle. Trois journées d’études ont déjà eu lieu en novembre 2015, 2016 et 2017 : la première a permis de mettre en place un groupe de travail réunissant différents acteurs de la recherche sur la Renaissance dans les provinces du nord (enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants, post-doctorants, conservateurs du patrimoine dans les musées et les bibliothèques) ; les deux suivantes furent consacrées l’une aux *Échanges, hybridité et créativité*, l’autre aux *Réformes religieuses.* La prochaine rencontre (8-9 novembre 2018) sera consacrée aux *Portraits et représentations des anciens Pays-Bas*.

\*

*\* \**

À une époque où les dimensions du monde connu s’élargissent, où les théories de la perspective se répandent, où, parallèlement, la science optique se développe et crée de nouveaux instruments de mesure profitant à la cartographie, nous proposons d’interroger les *Portraits et représentations des anciens Pays-Bas* (villes et campagnes) qui recouvrent bien des domaines et une multitude de formes.

***Topographie : représentations militaires et sièges de villes, campagne et paysage***

Le « pourtraict » des villes, que commandent les échevins pour leur salle d’assemblée, comme celui des sites (*Albums* de Croÿ, *Flandria illustrata*…) posent maintes questions : la fiabilité ou la fiction de la représentation, l’angle de vue, la méthode utilisée, le but recherché – gestion, administration juridique et financière ; ouvrages d’érudition … – qui peuvent varier selon les attentes du commanditaire, les conditions historiques et les normes en usage.

L’arpenteur et l’ingénieur, le dessinateur et le graveur ou le peintre jouent donc un rôle essentiel – et ceci pose la question du métier – : ce sont eux qui guident le regard du spectateur vers le sujet, lui montrent ce qui doit être vu et retenu.

Pour les mêmes raisons, le paysage à l’arrière-plan des scènes de bataille, comme des portraits officiels et de particuliers, ou celui qui entoure un château ne sera pas négligé.

 ***Portrait littéraire : descriptions des entrées princières, récits de voyages, correspondance diplomatique***

Aux représentations graphiques et picturales s’ajoutent les sources textuelles qui permettent d’aborder la ville d’une manière plus sélective, par exemple dans les descriptions des entrées princières, où les monuments principaux et symboliques de la ville sont mis en vedette par le choix d’un itinéraire judicieusement défini et par les haltes qui s’y tiennent. On y joindra les récits de voyages et la correspondance diplomatique.

***Portrait de la société : les habitants et leurs mœurs***

Enfin, le portrait d’un pays, d’une ville ou de la compagne qui l’environne, c’est aussi celui de ses habitants et de leurs coutumes, de leurs fêtes : la peinture des mœurs affleure dans les récits de voyages et constitue le terreau de la peinture de genre.

**Les propositions de communication** (15 à 20 lignes) seront accompagnées d’un bref CV

**Date limite : 30 juin 2018**

**À adresser à :**

Charles Giry-Deloison : charles.girydeloison@univ-artois.fr

et

Laurence Baudoux : laurence.baudoux@gmail.com

**Confirmation par le comité scientifique : 15 juillet 2018**